

Ex-Yougoslavie: les armes parlent et décident

Autor(en): **Weck, Hervé de**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sommaire

RMS/Octobre 1995

Editorial

Ex-Yougoslavie: les armes parlent et décident 3

HumanitaireConflits actuels et action du CICR
C. Sommaruga, président du CICR 6**Prospective**Des risques et des menaces en Europe (3)
Col H. de Weck 15**Analyse**Guerres de type yougoslave
Lt col A. Stahel 22**RMS-Défense Vaud**

I-IV

Armée 61Feu l'Armée 62 (2)
Div E. P. Dénéreaz 29**Armement**Le Bourget 95
P. Lubin 37**Nucléaire**En avoir (peur) ou pas...
Plt N. D'Eggis 39**Opinion**L'Union Paneuropéenne
G. H. Poulin 42**Revue des revues**Cap S. Curtenaz
F. Masson 45**Ex-Yougoslavie: les armes parlent et décident**

Analyser l'évolution de la situation en ex-Yougoslavie, ces derniers mois, permet de faire des constatations «utiles». Aucun des belligérants ne manifeste un intérêt véritable face aux efforts de paix; tous restent convaincus que seule la force des armes décidera de l'avenir de la Croatie, de la Bosnie-Herzégovine et de la Fédération yougoslave.

Si les Croates originaires de la Krajina ont retrouvé leurs villages, les Serbes de cette même région ne les reverront probablement pas. Et il y aura encore d'autres opérations d'épurations ethniques irréversibles en ex-Yougoslavie. Au stade où en est arrivé le conflit et les haines durables qu'il a fait naître, des transferts de populations, des regroupements conçus en fonction des appartenances ethniques semblent bel et bien la seule solution. Une fois ces regroupements achevés, la paix pourrait s'installer, sans que pour autant les haines disparaissent. Cela, aucun homme politique n'ose le dire ouvertement!

Les avertissements de certains analystes, au début de la guerre, se confirment: les interventions internationales en ex-Yougoslavie, les plans de paix, inapplicables et non respectés, ont été non seulement une er-

reur, mais ils ont prolongé la guerre en bloquant son «cours naturel». Si on avait laissé les adversaires en découdre seuls, le conflit aurait vraisemblablement pris fin à l'heure actuelle. D'autre part, les divergences entre Européens, Américains et Russes n'ont pas permis une approche cohérente du problème par la «communauté internationale».

L'engagement d'une véritable force «d'imposition de la paix» en ex-Yougoslavie, disposant des moyens nécessaires, aurait sans doute eu un effet plus grand, mais c'est une autre histoire... Il apparaît aujourd'hui que le concept de maintien de la paix doit faire à terme l'objet de révisions déchirantes!

Lors de la dernière offensive croate, les Casques bleus en Krajina n'ont rien pu faire. Les compétences et l'efficacité des troupes engagées par l'ONU en ex-Yougoslavie ne sont pas en cause; c'est le mandat et la nature de l'intervention internationale qui pose problème. Les gouvernements de Londres et de Paris s'en rendent compte, à tel point qu'à la fin juin 1995, l'OTAN a adopté un plan prévoyant d'engager jusqu'à 60 000 hommes, dont 25 000 Américains, pour soutenir une éventuelle opération de retrait de la FORPRONU!

Existe-t-il, comme on le soupçonne depuis longtemps, un accord secret entre les présidents Milosevic et Tudjman, qui viserait à un partage de la Bosnie? Les événements récents, la grande réserve de Belgrade, la rapidité avec laquelle les forces serbes de la Krajina ont cédé du terrain donnent un certain crédit à cette thèse. La gesticulation militaire des troupes serbes et croates à la frontière de la Slavonie ne sont-elles que de la poudre aux yeux pour donner le change aux opinions des deux pays ou Tudjman veut-il profiter de ses succès pour récupérer ce territoire?

Quoi qu'il en soit, l'idée d'un Etat multiethnique, longtemps prônée par la «communauté internationale» peut dès maintenant être jetée aux oubliettes de l'histoire.

Le 28 août dernier, un obus de mortier¹ frappait un marché de Sarajevo et provoquait de nombreux morts et blessés; dans la foulée, des représailles militaires contre les Serbes de Bosnie ont été décidées. L'aviation de l'OTAN, appuyée au sol par la force de réaction rapide, a déclenché des raids contre des batteries, des radars, des casernes, des dépôts d'armes serbes autour de Sara-

jevo. Il s'agit de la réaction la plus massive de l'OTAN depuis le début du conflit en ex-Yougoslavie.

Le gouvernement de Sarajevo menaçait de se retirer des négociations de paix si le tir du 28 août restait impuni, tandis que le parlement serbe de Pale tentait de prévenir les représailles en accueillant favorablement le plan de paix américain.


Pour les Croates, les Serbes et les Bosniaques, la diplomatie est vraiment la continuation de la guerre par d'autres moyens².

Colonel Hervé de Weck

¹ Certains médias ont parlé du tir d'un unique obus de lance-mines de 120 mm qui aurait touché la place du marché. si l'on connaît la précision d'une telle arme, on se demande comment des tireurs, même supérieurement instruits, ont fait pour être en plein dans le mille au premier coup (note de la rédaction).

² D'après Situation et évolution, N° 67, 68, 69, 70, feuille d'information diffusée par l'Office central de la défense.

Piles électriques • Condensateurs • Accumulateurs • Redresseurs
Batterien • Kondensatoren • Akkumulatoren • Gleichrichter



Leclanché

1401 Yverdon-les-Bains